

## La TR3 de René Lorthiois



Dimanche du Salon Rétro de Rouen : entre 2 visiteurs (bien souvent triumphistes) René raconte sa Triumph .

Au terme d'une carrière bien remplie, mais éloignée de sa formation technique initiale, René juge venu le moment de remettre les doigts dans le cambouis et, pourquoi pas, d'élargir son cercle d'amis. Il lui faut une ancienne et cela ne peut être qu'une TR3. Celle d'un ami des parents a profondément marqué sa mémoire de gamin de 12 ans, il n'en manque pas dans son voisinage à Rouen et le « look irrésistible » de la voiture de ses rêves fait le reste.

TR3 A de 1959, acquise en 2013, restaurée dans les années 80 par son vendeur – professionnel de voitures d'occasion-, elle comble René avec son old English white et sa patine de 30 ans. Tonneau cover, capote, pas de hard top, pas d'overdrive, elle restera comme elle est ....sauf si la pression amicale de son voisin TR3iste lui fait remonter des roues tôle à la place des rayons chromés!

Coté mécanique et cambouis, le but est atteint : avec Michel réfection de la direction et de la boîte, puis, sans aide et sans filet, René s'occupe des freins, avant de sous-traiter le faisceau électrique. Au fil des 3000km annuels, il ne connaît pas de mauvaise surprise mais, c'est plus fort que lui, ...son coffre est un vrai magasin de pièces détachées !

Quand on parle de la route en TR3 le paysage se teinte de quelques contrastes. Pour René, la TR3 reste un inépuisable plaisir visuel, et le puriste se régale encore du souvenir d'un voyage dans le Nord sur une route un peu enneigée. Le reste de

la famille, grands enfants compris, la trouve un peu rude malgré la couverture sous planche de bord et le windstop en plexy (brevets Michel Kozyreff décrits dans des lettres du TR Register). Conciliant, René a trouvé une MGC coupé que Pascale conduit plus spontanément. Mais nouer des amitiés avec des candidats passagers d'un (ou plusieurs) jour(s) est très, très compliqué.

Qu'importe ! Plutôt épargné par les aléas mécaniques, René livre un bilan enthousiaste : je suis heureux. Des regrets ? La première non synchronisée, l'absence d'overdrive (4600t/mn à 110km/h) mais surtout celui de ne pas l'avoir restaurée de ses mains. Entre les lignes, on devine que s'attaquer à une TR4 le démange : cela apporterait la réponse à la plupart des réserves évoquées jusqu'ici non ? Avis aux vendeurs !

Enfin, quelque chose l'aurait définitivement conquis : une TR3 coupé, fastback, à portes papillon !

Comme celle-ci peut être ?

